

Groupe de soutien à l'allaitement lors d'un diagnostic de fente

Marie-Camille COSTE, infirmière puéricultrice, consultation chirurgie maxillo-faciale et chirurgie plastique, service du Professeur Arnaud PICARD, centre de référence MAFACE, Hôpital Necker-Enfants malades, Paris

Introduction

Suite à un diagnostic de fente, les parents culpabilisent beaucoup et notamment les mères. Si, en plus, elles souhaitent allaiter et qu'elles ne reçoivent ni information ni accompagnement alors ce sera certainement un nouvel échec pour elles. Le lien d'attachement et le lien nourricier seront fortement perturbés. J'ai donc décidé de mettre en place des groupes de soutien à l'allaitement en anténatal.

Méthode

Depuis Janvier 2018, un atelier se tient tous les mois environ avec 2 à 4 familles volontaires. Objectifs : Informer de façon globale sur l'allaitement et les spécificités liées à la fente et accompagner les parents dans leur choix d'alimentation pour leur nouveau-né.

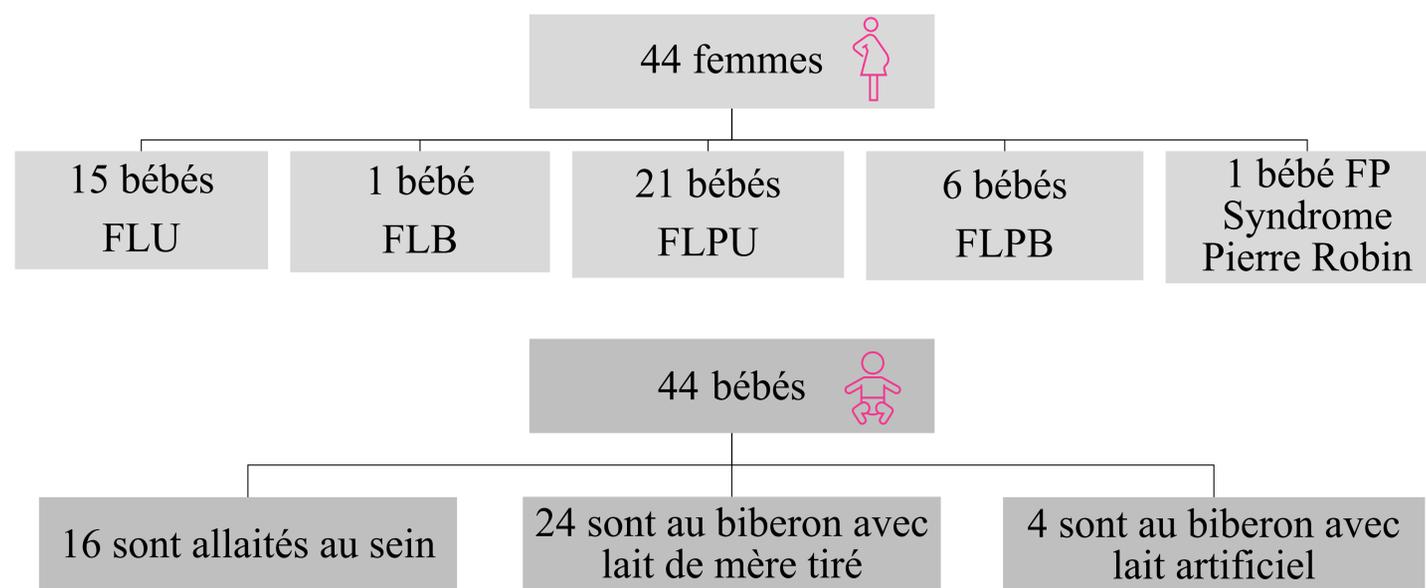
Les mères, et parfois les pères également, bénéficient d'un moment convivial où ils peuvent de nouveau se projeter en tant que parents d'un bébé. Ces petits groupes favorisent les rencontres et les échanges où chacun peut poser des questions et partager librement ses expériences.

Une double évaluation est réalisée avec un premier questionnaire de satisfaction à la fin de l'atelier et un second après la naissance.

Résultats

Janvier 2018 à
Janvier 2020

FLU : Fente Labiale Unilatérale
FLB : Fente Labiale Bilatérale
FLPU : Fente Labio-Palatine Unilatérale
FLPB : Fente Labio-Palatine Bilatérale
FP : Fente Palatine



86,4 % des femmes/couples se disent totalement satisfaits de l'atelier

13,6 % des femmes/couples se disent très satisfaits

Conclusion

Les questionnaires mettent en évidence la satisfaction des parents d'avoir été écoutés, soutenus et d'avoir rencontré d'autres familles qui vivent le même parcours qu'eux. Lorsque les femmes allaitent, elles expriment leur joie et leur fierté de pouvoir donner leur lait. Les parents apprécient également le contenu et les échanges, même si finalement certains préfèrent ne pas allaiter. En effet, il est essentiel pour eux de choisir comment ils souhaitent nourrir leur nouveau-né. En tant que soignants, nous devons, ainsi, les soutenir et les accompagner pour qu'ils puissent trouver leur place en tant que parents d'un enfant et non comme parents d'un enfant fente.

Je remercie chaleureusement le Professeur Marie-Paule VAZQUEZ, le Professeur Arnaud PICARD, le Professeur Natacha KADLUB, le Docteur Cécilia NEIVA-VAZ, le Docteur Véronique SOUPRE, Madame Corinne VANDEWALLE et l'ensemble de l'équipe pour leur soutien.